



MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité

Protection des monuments
naturels et des sites de

CHARENTE

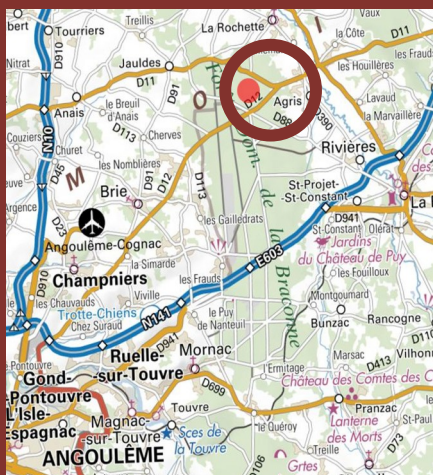


site classé

par arrêté du
01/10/1934

superficie
43,76 ha

Commune
Agris



1

Depuis 1906 un site classé ou inscrit est un monument naturel remarquable dont le caractère historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque appelle, au nom de l'intérêt général, la conservation ainsi que la préservation de toutes atteintes graves.



Le gouffre dit « Fosse Mobile » Situé dans la forêt de la Braconne

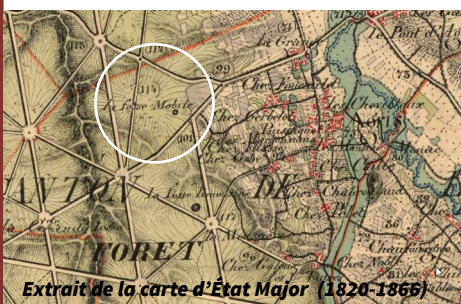


Motivation de la protection

De par ses intérêts pittoresque et légendaire :

Le gouffre de la « Fosse Mobile » constitue une véritable curiosité, un événement atypique et inattendu au sein de la forêt de la Braconne. Cette fosse de 65 m de profondeur correspond à un ensemble de cavités et de galeries. Elle doit son nom aux variations du niveau de l'eau qui s'y écoule.

La Fosse Mobile est également associée à plusieurs légendes qui mettent, pour la plupart, le diable en scène.



Extrait de la carte d'Etat Major (1820-1866)

Site et contexte

A 25 km au nord-est d'Angoulême, la forêt domaniale de la Braconne, est célèbre pour ses « fosses » (terme local désignant les dolines), ses gouffres et réseaux souterrains.

Au sein de cette forêt d'une superficie totale de 3946 ha, les trois principales excavations parmi la quinzaine qui caractérise ce plateau calcaire de structure karstique, sont : la Fosse Mobile (65 m de profondeur), la Grande Fosse (55 m de profondeur, diamètre de 250 m), et la Fosse Limousine (25m de profondeur). Elles résultent de l'affaissement du sol et présentent une certaine dangerosité par leur profondeur et leur instabilité. Elles sont étroitement liées au réseau d'écoulement souterrain qui conduit à la résurgence de la Touvre.

« Grande Fosse », « Fosse mobile », « Fosse limousine » sont aussi des toponymes évocateurs qui marquent profondément l'imaginaire associé à ce paysage géologique et boisé habité des légendes qui les accompagnent.



Le gouffre dit « Fosse Mobile » situé dans la forêt de la Braconne

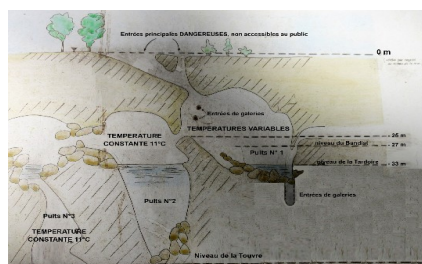


© Archives départementales – 11 F1 003/001

Caractéristiques du site

Noyée dans la végétation, au cœur de la forêt de la Braconne, l'entrée principale du gouffre s'ouvre à la surface du sol, au niveau d'un rocher creusé en arc de cercle.

Avec ses 8 km de réseaux souterrains, ce gouffre d'une profondeur totale de 80 m est l'un des plus visités de Charente par les spéléologues avertis. Le site est clos et n'est pas accessible au grand public.



Orientations de gestion

Évolution du site

- Peu d'évolution de la végétation dans ce cadre forestier (gestion ONF et N2000)
- Présence d'équipements anciens (clôture des abords, escalier, panneau d'information, banc, poubelle).
- Pose en 2025 d'un coffret électrique proche de l'entrée, reliée par un câble non visible de 120m à une sonde disposée dans le 3^e puits.

Recommandations

- Préservation de l'aspect naturel et sauvage du site.
- En raison de sa dangerosité et de sa fragilité, il n'est pas souhaitable qu'il devienne très accessible au public.
- Possibilité d'améliorer l'aménagement des abords par le choix d'un mobilier d'information, d'accueil et de clôture des abords immédiats du gouffre, plus valorisant et toujours sobre.

Le site classé englobe une vaste surface de forêt (plus de 34 ha) autour de l'accès au gouffre, de manière à protéger la plus grande partie du réseau souterrain. Il fait également partie du site Natura 2000 « Forêts de la Braconne et Bois-Blanc ».

Bien que peu impressionnante pour le promeneur, en comparaison des paysages de la Grande Fosse et de la Fosse Limousine, la Fosse Mobile est une cavité majeure du système karstique de La Rochefoucauld, qui offre le plus grand regard sur l'aquifère du bassin de la Touvre : labyrinthe constitué de trois grandes salles aux concrétions intéressantes et de trois puits dont les fortes variations du niveau d'eau (jusqu'à 30 m entre étiage et crue), ont donné son nom à la fosse « mobile ». Dès le Moyen-Age, le gouffre est appelé « Four du Diable ». Voyant le gouffre fumer en hiver, les habitants croyaient en effet que le diable faisait rougir ses fourneaux au fond de son antre.

Une légende raconte qu'un jeune homme ayant tué son père et cherchant à dissimuler son corps dans la fosse, ne parvenait pas à atteindre son entrée qui se dérobait à son approche. Il finit alors par avouer son crime. On raconte également qu'une jeune fille aurait disparu dans la fosse avec le Diable lors d'une frairie. L. Bertrand relate quant à lui, qu'une jeune fille serait tombée en 1901 dans l'abîme avec son enfant. Elle en aurait été retirée par un sieur Rivière de la Grange, mais on n'aurait jamais retrouvé l'enfant.

This topographic map shows the Agrie area in the Dordogne region. The D12 road runs diagonally from the top left to the bottom right. The Fosse Mobile is a large brown-shaded area in the upper left. The village of Agrie is located in the upper right, with a red circle highlighting its center. The map includes contour lines, a scale bar, and a north arrow. A black circle highlights the Fosse Mobile area, and a red circle highlights the Agrie village area.

"Figurez-vous un rocher énorme, creusé en arc de cercle, de plus de trente pieds de haut, servant d'ouverture au gouffre mystérieux que l'œil n'ose pas sonder. Cette crainte n'est point chimérique car nul pied humain n'a osé s'aventurer dans ces cavités inconnues ; la pente qui vous entraînerait au fond de l'abîme est tellement raide qu'il serait impossible au montagnard le plus exercé de se maintenir un moment debout sur le sol. D'ailleurs, le peu que l'on aperçoit à travers la demi-obscurité n'est pas fait pour engager le visiteur à entreprendre ce périlleux voyage; on distingue en effet une crevasse énorme qui déchire la montagne et sert d'ouverture à un gouffre insondable. Les pierres que l'on jette par cette ouverture bondissent de roc en roc et longtemps le bruit de leurs chutes successives monte du gouffre aux oreilles ; le son va diminuant graduellement d'intensité et s'éteint enfin sans qu'il soit possible de dire si la pierre a touché le fond de l'abîme ; quelquefois le projectile produit au bout de quelques instants un bruit mat plaintif comme s'il tombait dans un lac souterrain."

Réalisation : Hélène BIZET - Inspectrice des sites
DREAL Nouvelle-Aquitaine – 2020

15, rue Arthur Ranc - CS 60539 - 86020 Poitiers Cedex